

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

est une réponse à ce document

[325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 350/32-33

Information générales

LangueFrançais

Cote842-843, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

326. Paris, mercredi 18 mars 1840, 3 heures

J'ai eu une longue visite d'Appony. Il a été hier au Château. Il ne devine pas, à la physionomie et au langage du Roi ce qu'il croit de la semaine prochaine. Il pense que le Roi s'est trompé en nommant Thiers, s'il a cru que tout serait dit au bout de quinze jours et que c'est la conviction contraire qui le frappe aujourd'hui et imprime de l'embarras à son langage. Cependant, il pense encore qu'il ne faut rien précipiter. Le Maréchal a été une heure en conférence avec le Roi hier au soir. On dit toujours que s'il s'arrangeait avec Molé tout s'arrangerait. Mais tout cela à un air de complot et de tripotage qui me paraît mauvais, pour tous ceux qui s'en mêlent le Prince Metternich écrit à Appony au moment où il venait de recevoir la nouvelle de l'avènement de Thiers. Il lui dit simplement son profond étonnement et qu'il attendra le manifeste du nouveau ministère; jusque là il n'a rien à dire ou à communiquer à ce nouveau gouvernement.

5 heures

Mad. de Boigne sort d'ici ; elle est restée deux heures ; nous étions seules. Elle est inquiète; combattue. Elle voit danger à tous les côtés, danger à renverser, danger à laisser vivre. Elle ne sait trop ce qui arrivera. Elle n'admet pas cependant que la situation se soit améliorée pour le Ministère dans ces derniers jours. La circulaire de M. de Rémusat a au contraire beaucoup exaspéré les 221 elle doute qu'il y ait des défections. Elle n'est pas d'opinion que si l'on vote les fonds secrets cela éternise le ministère comme beaucoup de monde le croit. Elle pense au contraire qu'on fera fort bien de les voter et de faire tomber le Ministère un mois après. Elle ne comprend pas M. de Broglie cela me plaît assez parce que j'aime à avoir raison et vous avez vu que depuis le commencement de ceci je n'y ai rien compris.

En résumant bien tout ce qu'elle m'a dit et tout ce qu'elle ne m'a pas dit, il me reste qu'elle ne croit pas à la durée de Thiers au delà de quelques semaines.

Jeudi 10 heures.

Je n'ai pas bougé hier de tout le jour, et après avoir vu Madame de Boigne, je n'ai plus vu personne à 9 1/2 le désespoir c'est emparé de moi ; tout le monde était à une grande soirée chez Appony. Je n'avais pas un chat à attendre et quoique le Médecin m'eût défendu de sortir j'ai mieux aimé risquer une maladie que mon ennui. Je suis allée chez Lady Granville que j'ai trouvée en pleurs ainsi que son mari pour la mort de Lord Morley. Nous sommes restés à causer une heure, et puis je suis revenue me coucher. Cette sortie ne m'a pas fait de mal. Lord Granville sait de Vienne, que Metternich se dit fort content de l'avènement de Thiers, attendu qu'ils sont fort bien ensemble depuis Côme !

Arrangez cela avec le dire d'Appony hier ! Je reconnais mon Metternich. Granville devient tous les jours plus vif pour le Ministère actuel il n'admet plus une seule mauvaise chance. Mad. de Flahaut m'écrit dans toutes les joies du changement de

ministère. Elle ajoute : " I suppose that M. Guizot will not remain as ambassador, far he will hardly condescend to be under the orders of his reval and represent opinions and principles so diametrically opposite to those he has lately professed." et plus loin : " I shall arrive in Paris en June, where in spite of the absurd reports in the news paper I hope to find you established in your pretty appartement."

Autant de lignes, autant de méchanceté, ce qui n'empêche pas que je suis très fâchée qu'elle ne soit pas ici, parce que j'aime tout mieux que la solitude voir même Mad. de Flahaut. Le diable aurait avec moi de bonnes chances. Voici Génie qui m'a pris une bonne heure et m'a distraite. Il vous dit tout, quelles drôles de choses. Vous devez être impatienté, Vingt fois le jour d'avoir à attendre 22 heures pour regarder ce qui se passe ici. Et quand vous lisez ce qui s'y passe, vous devez être si sur qu'il arrive dans ce moment là tout à fait le contraire.

Adieu, je vous prie de croire que vous ne m'écrivez jamais assez souvent ; que vous ne m'envoyez jamais d'assez longues lettres que je n'aime que vos lettres, que je ne pense qu'à elles

Adieu. Adieu, Adieu.

2 heures

Lord Granville m'a dit qu'il trouvait la conduite de Brünnow à votre égard très impolie. Il ne la savait pas de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/195>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 326

Date précise de la lettre Mercredi 18 mars 1840

Heure 3 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

326. / Paris le vendredi 18 Mars 1841 3 heures 842

J'ai une longue suite d'affaires. il
s'agit bien au contraire. il ne deviens pas
à la prisonnière de la langue du
roi ce qui est écrit de la semaine pro-
chaine. il faut que le roi soit
travéillé au moment. Mais s'il a
un peu tout serait dit au bout de
quelques jours, et que c'est la ~~raison~~
constitution contraire qui le frappe
au moment de l'impression de l'ouvrage
à son langage. cependant il faut
savoir qu'il ne faut rien précéder
la marche à être une belle et
confiance avec le roi hier au soir.
on dit toujours que s'il s'arrangeait
avec moi tout s'arrangerait. Mais
tout cela a un air de complot et
de trahison qui me paraît mauvais
pour tout ceux qui s'en mêlent.
Apr. Metternich écrit à l'affaire
au moment où il venait de revenir

la nouvelle de l'aveuement de
Pleur, il lui dit simplement
son profond etoilement, et qu'il
attendra le manifeste. Du conseil
ministériel; jusqu'à là il n'a rien
à dire ou à concevoir à ce
conseil d'aveuement.

5 heures.

Madame de Bojue sort d'ici, elle
est vaine de ses heures, nous deux
seules. elle est inquiète, comédienne,
elle voit danger à tous les coins.
Danger à remuer, danger à
laisser vivre. elle ne sait
très ce qui arrivera. elle n'admet
peu pendant que la situation
se soit améliorée pour le minist.
elle dans ces derniers jours.
la faculté de M. de Neuvast

6

8

a a
espa
qu'il
si' ul
l'on v
illev
deau
elle p
vraie
et de
une de
coup
elle
j'aim
zuy
= un
coup
vrai
et tout

et de
l'écrit
et peut
de l'écrit
n'a rien
à u
d'ici, elle
écrit
combattre
en colis
auprès à
rait
elle n'admet
situation
le minist
ment

à au contraire beaucoup
expirer le 221. elle doute
qu'il y ait des défenses. Elle
n'est pas d'opinion que si
l'on vote les fonds secrets cela
altère le ministère comme
beaucoup de monde le croit.
Elle pense au contraire qu'on
votera bien de ses votes
et de faire tomber le ministère
un an après. Elle se
comprend par M. de Broglie
elle ne peut après penser
jamais à avoir raison, et son
avis n'est que depuis le commen
cement de ceci si n'y a rien
compris. En reprenant
bien tout ce qu'elle m'a dit
et tout ce qu'elle m'a pu dire

il me vint, j'alle au soir par
à la Brève de Thiers au delà de
quelques remises.

Jeudi 10 Juin.

J'en ai par trop hie de tout le
jour, et après avoir vu Madam
de Boynes j'en ai plus en personne
à 9 $\frac{1}{2}$ le transport s'est occupé
de moi; tout le monde était à un
grand dîner chez Agony, j'n'en
par un chat à attendre, et jusqu'à
le médecin ne s'est départi de moi
j'ai d'ailleurs aucun visage un visage
qui me venait, j'en suis allé chez
Lady Graville puis j'ai d'ailleurs un
plus aucun sur son mari pour la
mort de Lord Montley. un moment
vint à cause un dîner, et puis j'
mei d'ailleurs un dîner. cette note
me m'a fait de mal.

326/ p.

je n'en
à la Brève
Moi le jour
d'ailleurs.
Comme j'
un grand
je n'en
contait
aujourd'hui
à son la
un moment
le dîner
un moment
me dit
un moment
tout est
de la Brève
pour la
le jour
un moment

Lord Greyville fait de l'union, par
 Mellinich, se dit fort content de
 l'arrangement de leur alliance, qu'il
 voit fort bien convenable. Il en fera
 arranger cela avec le Roi d'Espagne
 hier. Il se souvient que Mellinich
 Greyville devrait tous les jours
 plus être proche le ministère actuel;
 il n'admet plus une seule mauvaise
 chance.

M. de la Roche en écrit dans
 toutes les journaux de changements de
 ministres. elle ajoute:

I suppose that M. Guizot will
 not remain as a cabinet member, for
 he will hardly condescend to be
 under the order of his rival, and
 represent opinions and principles
 so diametrically opposite to those
 he has lately professed.

A plus loin: I shall arrive

in Paris in June, where in spite
of the absurd reports in the newspapers
I hope to find you established in
your pretty apartment. & &

autant de lignes autant de marchandises
ce qui n'empêche pas que si vous
trouvez que les uns sont par ici, par
là, j'en ai tout aussi peu de choses.
Vous venez mad. de flakant. le
diable aurait mes yeux de bruns d'acier.

Vous êtes si si si si si si si si si si
beaucoup et en si si si si si si si si si si
tout, quelle drôle de chose! Vous
deux êtes impatientes. Vous le
jetez d'avoir à attendre. Les heures sont
regardées et si si si si si si si si si si
vous êtes si si si si si si si si si si
ils si si si si si si si si si si
le tout si si si si si si si si si si!

adieu, si vous êtes de ceux qui sont
si si si si si si si si si si;

par ma
longue
vous le
adieu,

à l'ap
la com
si si

en spite
deux pages
publiées en
d d s.
occasions
je suis
par ici, par
cette solitude,
aut. le
brave homme.
à une brève
et on dit
! Mon
est. Je le
de l'heure par
et quand
vous direz
ce moment
je vous
remercie;

par vous et en voyez j'ai eu d'après
longue lettre. je si si acme par
vos lettres, qui si repense par à elle.
adieu, adieu, adieu.
A l'heure.

à l'heure de la nuit je l'annonçait
la conduite de l'homme à l'été et par
les impôts et cela savait par d'ici.

6

8